

# Un des plus gros cloaques d'internet mis à genou par une cyberattaque

Le nom de 4chan peut ne pas résonner aux oreilles du grand public. Pourtant, le forum a longtemps façonné la culture du Net. Un peu pour le meilleur, mais surtout pour le pire.

THOMAS CASAVECCHIA

Fosse septique » ou encore « poubelle d'internet », les utilisateurs du très controversé forum 4chan ne manquent pas de périphrases « affectueuses » pour parler du site qu'ils fréquentent. Il faut dire qu'au fil des ans, 4chan s'est imposé comme un des endroits les plus mal famés de la Toile.

Depuis mercredi dernier, le célèbre forum est inaccessible. Selon toute vraisemblance, le site a été victime d'une cyberattaque orchestrée par un forum concurrent né d'un schisme de sa communauté. Les circonstances de cette chute sont encore floues, mais il semblerait que 4chan, très rarement mis à jour et s'appuyant sur une infrastructure obsolète, ait été une cible de choix pour des hackers. Ces derniers auraient, dans la foulée, rendu disponibles, en ligne, les adresses e-mails de la plupart de ses gestionnaires et de tous ceux qui, un jour, y ont créé un compte.

Avec cette chute, c'est pourtant une part importante de l'histoire du web qui s'effondre. Aussi et surtout, c'est un des symboles de la toxicité d'internet et un temple de l'intolérance qui disparaît.

Le site a été créé en 2003, par Christopher Poole, surnommé Moot. Pour 4chan, il s'inspire largement du forum japonais Futaba Channel. Son fonctionnement est simple : il n'est pas nécessaire de s'inscrire pour poster. La plupart de ses utilisateurs sont donc tagués comme « anonymous ». A l'exception de la publication d'images pédopornographiques, et encore, les modérateurs n'y appliquent aucune restriction.

En outre, le site ne dispose d'aucune archive et les anciens messages se voient donc effacés par les productions les plus récentes. Il est aussi divisé en plusieurs sous-sections thématiques. La plus consultée est sans doute /b/ où les « anonymous » rivalisaient d'imagination pour épater la galerie à grands coups de blagues vulgaires, politiquement incorrectes et parfois violentes.

## A l'origine, un esprit plutôt libertaire

A l'origine, le site était pourtant un espace créatif très libertaire. « Pour beaucoup, 4chan représentait un refuge pour des internautes issus d'une culture numérique très underground », explique Björn-Olav Dozo, professeur en humanités numériques et cultures vidéoludiques à l'ULiège. « Vers la fin des années 2000, il s'agissait d'un endroit du web où circulaient de nombreuses blagues d'humour noir et grinçant. On y trouvait des échanges sur tout ce qui faisait la culture "geek" de l'époque. On y discutait mangas, animés japonais, films, jeux vidéo ou encore actualités. »

Un terreau culturel fertile qui est à l'origine des memes, ces images reproduites à l'infini dont on changeait uniquement la légende et que l'on diffuse massivement, pour amuser la galerie. Dans les années 2010, ces memes, accompagnés de tout un langage, déferlent sur la Toile et les réseaux sociaux. A l'époque, par effet de contagion, le peu connu et très influent /b/ façonne la culture numérique.

En parallèle, le site a vu naître une forme d'activisme numérique. C'est par exemple à 4chan que l'on doit l'émergence du vapoureux mouvement hacker Anonymous qui a emprunté son nom aux posteurs de ces forums. C'est sur le site que les premières campagnes de cyberattaques contre la scientologie qui constituent le premier fait d'armes d'Anonymous ont été organisées. En



2012, le *Time* avait placé le mouvement comme une des 100 personnalités les plus influentes de l'année.

## Un terreau favorable à la radicalisation

Mais très vite, une odeur rance a commencé à émaner du forum. Peu à peu, entre deux lolcats, RickRoll et autres Pepe the Frog que s'échangeaient les geeks du monde entier ont commencé à surgir des messages plus politiques. Sous couvert d'un second degré revendiqué par ses utilisateurs et d'une volonté farouche de choquer, circulaient de plus en plus de blagues racistes, misogynes et homophobes. Tous ceux qui n'étaient pas des jeunes hommes blancs hétéros y étaient moqués et stigmatisés.

« En étant sans cesse exposés à ce genre de contenus, de nombreux utilisateurs ont sans doute été influencés et ont commencé à normaliser ces discours », analyse Björn-Olav Dozo. « Mais dans le même temps, beaucoup d'internautes ont pris conscience de l'exagération du phénomène : les cibles de ces "blagues" étaient toujours les mêmes et les discours sur 4chan tournaient vite en rond. Ceux-là ont fini par prendre leurs distances avec le site, provoquant un effet de spécialisation du forum. Une forme de radicalisation. »

On connaît la formule : « Quand tous les dégoutés sont partis, il ne reste plus que les dégoutants. »

A cette époque, 4chan brille par l'effet de meute qu'il parvient à générer. Sa communauté se lance régulièrement dans des campagnes de harcèlement de personnalités qui lui déplaisent. Le plus souvent, des femmes ou des personnalités progressistes et médiatiques.

Ces campagnes de haine orchestrées en ligne ne passent pas inaperçues. L'extrême droite américaine prend rapidement conscience de l'intérêt de se pencher sur 4chan. « Au début des années 2010, le forum était déjà identifié comme un terreau favorable à la diffusion de discours d'extrême droite », poursuit le professeur Dozo. « Cela n'excuse rien, mais la culture "geek", à cette époque, était une culture domi-

**C'est par exemple à 4chan que l'on doit l'émergence du vapoureux mouvement hacker Anonymous qui a emprunté son nom aux posteurs de ces forums.** © AFP.

née. On en parlait peu dans les médias. Et quand c'était le cas, elle était régulièrement moquée. Cette domination symbolique et sociale a sans doute généré un fort sentiment d'appartenance au groupe qui se percevait comme victime. »

Une armée de jeunes hommes blancs introvertis, sans trop de perspectives et qui s'épanouissaient dans des sociabilités virtuelles, s'est retrouvée rapidement sur ce genre de forum sur lesquels ils se sont radicalisés. « En outre, puisqu'elle était largement autodidacte dans ses compétences techniques en informatique, cette mouvance avait développé une certaine méfiance vis-à-vis des figures d'autorité, en particulier les institutions », fait remarquer Björn-Olav Dozo. « Cette population était

donc une proie de choix pour les mouvements réactionnaires qui les ont assez facilement manipulés. Par ailleurs, leurs compétences techniques de diffusion d'informations sur la Toile sont importantes et très utiles pour diffuser du contenu politique. »

Ainsi, le forum est devenu une énorme caisse de résonance des idées de l'« alt-right » et a largement été mobilisé pour la première élection de Donald Trump en aidant à propager ses idées dans les espaces virtuels. On pourrait donc se réjouir que le site qui a tant participé à faire glisser la fenêtre d'Overton vers l'extrême droite disparaisse. Mais ce serait oublier que d'autres plateformes, encore plus grand public, ont pris le relai depuis bien longtemps.

## Les faits d'armes les moins glorieux de 4chan

### Le Gamergate : la guerre aux femmes dans le jeu vidéo

4chan s'est distingué en 2014-2015 en devenant le centre des opérations à l'origine d'une campagne de harcèlement, notamment à l'encontre des développeuses de jeux vidéo Zoë Quinn et Brianna Wu ainsi que de la vidéaste Anita Sarkeesian qui réalisait des vidéos analysant les biais misogynes véhiculés par le médium. Les internautes du site estimaient que ces personnalités, avec l'aide de journalistes spécialisés, travaillaient activement à faire passer des messages progressistes dans les jeux vidéo. Les membres du forum ont orchestré des campagnes de haine en ligne et envoyé des menaces de mort et de viol aux victimes. De plus, les internautes de 4chan ont diffusé sur le site les noms et adresses de leurs cibles pour poursuivre leur harcèlement. Les partisans du « Gamergate » estimaient que l'identité des « gamers » (selon eux, des jeunes hommes, le plus souvent blancs) était menacée par la « bien-pensance » et que le milieu du jeu vidéo était gangrené par les « Social Justice Warriors » (Combattant pour la justice sociale). Le terme, utilisé péjorativement, a depuis été remplacé par celui de « Woke ».

### La naissance du mouvement conspirationniste QAnon

En 2016, pendant la première présidence Trump, un internaute affublé du pseudo « Q », se faisant passer pour un haut gradé de l'armée, poste sur 4chan. Il diffuse un échange de mails ayant fuité entre le directeur de la campagne d'Hillary Clinton et John Podesta et quelques membres de son équipe, dans lesquels il était question d'aller commander des pizzas. « Q » assure alors qu'il s'agit d'un code et que les militants politiques ne parlent pas de pizzas dans leurs mails, mais de trafic sexuel d'enfants. Des théories conspirationnistes similaires étaient déjà largement partagées sur le forum avant que Q ne la développe. La théorie gagne rapidement en popularité, relayée par des sites conspirationnistes comme InfoWars. Depuis, « Q » a migré vers un forum similaire : 8chan, où il continue de diffuser ses théories farfelues. De nombreux assaillants du Capitole en janvier 2021, après l'élection de Joe Biden, étaient des partisans du mouvement QAnon. TH.CA